



Les femmes de la Bible et nous

Tabitha et les bonnes œuvres qui tuent

Objectifs de cette rencontre

Découvrir et approfondir le récit de Tabitha en posant un regard sur l'engagement des veuves et la vision des bonnes œuvres dans le Nouveau Testament

Équipe d'animation

L'idéal est de former une petite équipe d'animation, entre 2 et 4 personnes pouvant se partager les tâches d'animation, de convocation et de préparation matérielle.

Durée de la rencontre

Environ 90 minutes

Matériel et préparation

- Choisir un lieu accessible, chaleureux et confortable
- Prévoir un petit goûter, un écran (ou un mur) et le texte de la Bible (soit projeté ou imprimé) qui sera utilisé pour cette rencontre
- Masque de superhéros ou bandeaux avec des ouvertures pour les yeux
- Cartons et crayons

Démarche proposée

1. Accueil des personnes participantes

2. L'esprit de la démarche

- Rappeler, si nécessaire, que les échanges sont confidentiels afin de créer un espace sécuritaire et de confiance.

3. Regard sur la situation des veuves et des bonnes œuvres dans le Nouveau Testament

- Lire ces quatre extraits¹ du Nouveau Testament en demandant aux participantes d'être attentives à la vision mise de l'avant concernant les bonnes œuvres, aux difficultés d'avoir une vision commune de la réalité des veuves dans les communautés et aux exigences vis-à-vis l'accueil des veuves.
- Au sujet des veuves :

« En ces jours où les disciples allaient en se multipliant, certains d'entre eux, les Hellénistes, se plaignirent des Hébreux : selon eux, les veuves de leur groupe étaient négligées dans le service quotidien. »

Actes 6, 1

« Parle aux femmes âgées comme à des mères, et aux jeunes comme à tes sœurs, en toute pureté.

Prends soin des veuves qui sont vraiment veuves. Quand une veuve a près d'elle des enfants qu'elle a mis au monde, ceux-ci doivent d'abord apprendre leurs devoirs envers leur propre famille et rendre à leurs parents ce qu'ils doivent. Voilà ce qui est correct devant Dieu.

Une vraie veuve est celle qui reste seule et qui a mis en Dieu son espérance ; et maintenant elle se consacre jour et nuit à la prière et la supplication. Mais celle qui fait la fête est une morte en vie. Dis-le-leur bien pour qu'on n'ait rien à leur reprocher. Si quelqu'un ne prend pas soin de ses proches, et spécialement ceux de sa maison, il renie la foi et il est pire qu'un incroyant.

Ne mets sur la liste des veuves que celle qui a passé soixante ans, qui a été la femme d'un seul homme et dont on a vu les bonnes œuvres. A-t-elle élevé ses enfants, a-t-elle su accueillir chez elle, a-t-elle servi les saints de passage, a-t-elle eu la préoccupation de ceux qui souffrent ? En un mot, il faut qu'elle se soit dépensée à faire le bien. »

1 Tim 5, 1-10

« Si une personne croyante a des veuves, qu'elle les prenne en charge au lieu qu'elles soient un fardeau pour l'Église, et alors on aura assez pour celles qui sont de vraies veuves. »

¹ Extraits de la Bible des peuples

« Voici quelle est la religion sincère et sans reproche aux yeux de Dieu notre Père : prendre soin des orphelins et des veuves en détresse... »

Jc 1, 27

- Au sujet des bonnes œuvres :

« Une chose est sûre : celui qui sème pauvrement fera une pauvre récolte. Celui qui sème largement fera une grande récolte. Que chacun donc décide personnellement, sans contrainte et sans regret, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est capable de vous bénir de mille manières, de sorte que vous ne manquiez jamais de rien et puissiez multiplier vos bonnes œuvres, comme dit l'Écriture : Il a donné de tous les côtés à ceux qui avaient faim ; ses mérites sont là pour toujours. »

2 Cor 9, 6-9

4. Échanges

- Inviter les personnes participantes à partager librement sur l'impression que laisse ces textes.

5. Lecture du texte biblique sur Tabitha

- Lire le texte biblique lentement et deux fois pour bien saisir le récit

« À Joppé vivait une certaine Tabitha. Ce nom se traduit Dorcas, c'est-à-dire Gazelle. C'était une disciple dont on ne pouvait compter les bonnes œuvres et les aumônes qu'elle faisait. Elle tomba malade à ce moment-là et elle mourut. Après avoir lavé son corps, on le déposa dans la chambre à l'étage. Comme Lydda est près de Joppé, les disciples apprirent que Pierre se trouvait là et ils lui envoyèrent deux hommes pour l'inviter de façon pressante : « Passe jusque chez nous, fais au plus vite. »

Pierre se lève et part avec eux. Aussitôt arrivé, ils le conduisent à l'étage et lui font voir toutes les veuves en pleurs. Elles-mêmes lui montrent les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas quand elle était avec elles. Pierre les fait toutes sortir et se met à genoux en prière. Puis il se tourne vers le corps et il dit : « Lève-toi, Tabitha ! » Elle ouvre les yeux, elle reconnaît Pierre et elle s'assied. Alors il lui donne la main et la fait lever ; après avoir appelé les saints et les veuves, il la leur présente en vie. »

Actes 9, 36-41

6. Échanges

- Proposer aux personnes participantes de partager librement sur l'impression que laisse ce texte, ce qui touche, ce qui questionne, ce qui est inspirant.

7. Pour approfondir

- Distribuer à chacune un masque de superwoman et réfléchir sur ce qui me pousse à donner autant et aussi sur l'épuisement personnel, professionnel, comme bénévole, etc.
- Évoquer ce qui pousse à donner autant :

Est-ce un besoin de reconnaissance? De se sentir indispensable? D'être le plus efficace possible? De manque de confiance en soi? De recherche de la perfection? D'une fuite quelconque? De prouver que l'on est une bonne personne? D'avoir peur de décevoir? De peur de ne pas être aimée, appréciée ? L'incapacité de dire non? Avoir peur de....

Où est-ce que je me reconnais? Qu'est-ce qui nous pousse à jouer ce rôle ou prendre cette posture de superwomen? Quels sont les effets?

8. Réflexion sur le geste de Pierre envers Tabitha

- Inviter à porter attention au geste de Pierre, qui lui donne la main, qui la remet sur pied, un geste de reconnaissance de sa personne et non seulement des œuvres qu'elle a faites.

9. Pour agir

- Introduire ainsi cette étape

Nous sommes invitées à être attentives au syndrome de la superwomen dans notre entourage, dans notre milieu, dans notre communauté, dans notre famille, chez nos amies et chez soi aussi. Comme Pierre, poser un geste ou dire une parole qui reconnaît la personne au-delà de ce qu'elle fait, qui l'aide à se mettre debout.

10. Remerciements

- Remercier toutes les participantes de leur présence et de leur partage, en espérant que ce récit biblique et les échanges nous permettent de rester vigilantes envers le syndrome de la superwomen.

11. Fin de la rencontre et suite

- Indiquer clairement les suites de cette rencontre, inviter celles qui le veulent à prendre une collation, saluer chacune.

